

# Verneuil-sur-Avre

## Place forte et ville d'art

Entre 1119 et 1131, Henri 1<sup>er</sup>, roi d'Angleterre et duc de Normandie, poursuivant l'œuvre de Richard II qui avait déjà fortifié le petit village de Tillières, à peine distant d'une dizaine de kilomètres, fait de Verneuil-sur-Avre une puissante forteresse.



Maison à colombages  
© René Codani ▲

### Les canaux romantiques sont des vestiges guerriers

Difficile de trouver un système défensif plus ingénieux. Entourée d'épais remparts, la cité est naturellement dominée par son château fort. Cependant, à l'intérieur de l'enceinte, la ville est divisée en trois quartiers fortifiés reliés par des ponts-levis. Et, comme plusieurs précautions valent mieux qu'une, Henri 1<sup>er</sup> fait détourner un bras de l'Iton afin de remplir les fossés séparant les trois petites forteresses. On a du mal à imaginer qu'aujourd'hui les jolis canaux traversant la ville ne sont en réalité que des vestiges guerriers.

### Toute forteresse succombe tôt ou tard !

En dépit de l'ingéniosité des architectes, la ville change de mains à plusieurs reprises. D'abord en 1204, par l'annexion de la Normandie à la France. Verneuil cesse d'être une place forte frontière. Pour séduire ses nouveaux sujets, Philippe Auguste accorde charte et privilèges. Puis, en 1424, la Normandie est aux mains des Anglais

qui assiègent les troupes de Charles VII tenant encore la ville. La défaite de l'armée de secours entraîne la reddition des défenseurs de la place. Enfin, après les campagnes de Jeanne d'Arc, Verneuil est reprise en 1449 et devient le chef-lieu du petit pays appelé "Terres françaises", jadis constitué par Philippe Auguste.



Rue des tanneries, une porte flamboyante à vantail sculpté Renaissance.  
© René Codani ▲

### Verneuil-sur-Avre étanche la soif des Parisiens

Les épidémies de choléra et de fièvre typhoïde frappant Paris entre 1876 et 1899 incitent ses édiles à faire l'acquisition de nouvelles sources. La source du Breuil, située sur la commune de Verneuil-sur-Avre, est alors incluse dans un vaste projet de captage reconnu d'utilité publique par la loi du 5 juillet 1890. Les eaux sont dérivées gravitairement par un aqueduc long de 102 kilomètres et d'une section de 1,80 m. L'ouvrage franchit la vallée de l'Eure par un siphon, traverse le plateau de Beauce en coupant les dépressions de la Vesgre et de la Mauldre, puis passe en souterrain profond sous la région s'étendant entre Versailles et Garches. La pente est en moyenne de 388 mm par kilomètre. Le réservoir de Montretout, alimenté par cet aqueduc, est en eaux depuis le 31 mars 1893.

### Les tours, postes d'observation

La tour de la Madeleine domine la ville. Trois étages finement ciselés et couronnés par un superbe diadème de pierre. Haute de 60 mètres, elle fut bâtie, comme sa sœur, "la tour du Beurre" de la cathédrale de Rouen, avec le produit des dispenses du Carême. Jusqu'à la tempête de 1999, les escaliers conduisant au sommet étaient ouverts le premier dimanche du mois. Désormais, il faudra attendre d'hypothétiques réparations pour bénéficier de cet incomparable poste d'observation.

L'origine de la Tour Grise est plutôt cocasse. Philippe Auguste s'empare de la ville en 1204. Mais la partie est loin d'être gagnée pour le roi de France car les habitants restent fidèles au duc de Normandie. Passablement inquiet et pour s'y abriter en cas de soulèvement de la population, Philippe fait alors édifier la Tour Grise. Ce monument haut de 35 m, aux murs atteignant près de 4 m, doit son nom au "grison" pierre du pays, sorte de poudingue, dont il est fait. Victime de tentatives de restauration l'ayant passablement défiguré, l'église Notre-dame, édifice roman du XII<sup>e</sup> siècle, vaut surtout par la richesse du véritable musée qu'elle renferme. Enfin, l'agréable



Vestiges de l'église Jean (Tour du XVI)  
© René Codani ▲

promenade des remparts permet de reconnaître les vestiges nombreux des fortifications. ■

René Codani

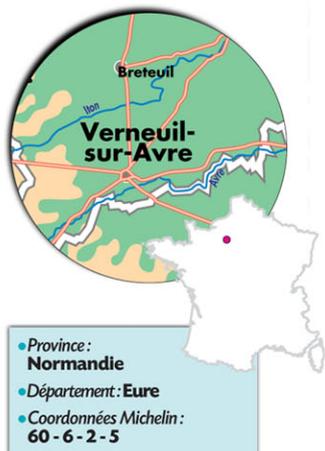
**Club local : Amicale cyclo vernolienne**  
Gérard Cheron  
37, rue du Parc Saint-André  
28270 Brezollès  
Tél. : 02 37 48 29 60

**Syndicat d'Initiative**  
129, place de la Madeleine  
27130 Verneuil-sur-Avre  
Tél. : 02 32 32 17 17

### Une bavure bonapartiste

Le 18 février 1800, en dépit d'un sauf-conduit censé assurer sa protection, Louis de Frotté, chef royaliste, et quelques compagnons sont arrêtés sur ordre de Bonaparte. Livrés à une commission militaire, ils sont exécutés aux abords de Verneuil. Un bouquet de cyprès à proximité du passage à niveau sur la route de Breteuil et une plaque dans l'église Notre-Dame rappellent cet épisode de la chouannerie.

\*Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant. (Voir Guide du dirigeant, page 87).



• Province : Normandie  
• Département : Eure  
• Coordonnées Michelin : 60-6-2-5